

Fête de saint François

« *Mon joug est facile à porter et mon fardeau, léger.* » Ces paroles de Jésus semblent contradictoires : un joug et un fardeau ne sont pas *a priori* faciles à porter, ni légers ! Il est cependant un lieu, à Assise, qui peut nous aider à comprendre ce que Jésus essaye de nous dire.

Les pèlerins parmi nous qui ont séjourné à Assise se souviennent du monastère de Saint Damien, de l'ermitage des Carceri, de la chapelle Notre-Dame de la Portioncule, de la tombe de saint François. Il est encore un autre lieu, au centre de la ville, près de l'évêché, que l'actuel évêque d'Assise a érigé en nouveau sanctuaire : le sanctuaire du dépouillement, là où François, mis en demeure par son père de lui restituer ce qui lui appartenait, « *se présente au tribunal de l'évêque et, sans attendre un moment ni hésiter en quoi que ce soit, sans attendre un ordre ni demander une explication, enlève aussitôt tous ses habits et les rend à son père ... et, complètement nu devant toute l'assistance, déclare à son père : 'Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais je puis dire avec assurance : Notre Père qui es aux cieux , puisque c'est à Lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi.'* » (Bonaventure, LM 2, 4) Dans ce geste, en ce nouveau sanctuaire, se trouve la clé pour comprendre François, Assise et son rayonnement.

Le dépouillement signifie, pour François, entrer dans l'imitation de Jésus, en prenant au sérieux l'Évangile, en le mettant en œuvre dans sa vie quotidienne, en se considérant profondément comme serviteur et débiteur d'un Amour premier et plus grand éprouvé dans les bras de la Mère Eglise. « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* », demandait saint Paul (1 Co 4, 7) à sa manière. Jésus, pauvre et crucifié, devient le modèle et l'étalon de mesure de la vie de François. Jésus aimé, célébré, chanté, annoncé, vécu, dans l'Eglise et à partir de l'Eglise dispensatrice de la Bonne Nouvelle et des sacrements !

La boussole de ce dépouillement a été formulée par saint Bonaventure, théologien franciscain : « *Il n'y a de chemin que par un amour ardent du Crucifié* » (It., prologue, 3). Est-ce que j'accepte que ma vie passe par là où est passé Jésus, une vie donnée et abandonnée pour manifester pleinement la vie du Père dans l'Esprit Saint ? Demandons-nous ce soir : quel dépouillement ai-je à accepter ou à choisir en cette fête de saint François pour vivre davantage de la vie de Dieu et lui faire honneur dans nos paroles et nos rencontres ? Ainsi, certes, nous pourrions continuer à visiter le sanctuaire du dépouillement à Assise, mais nous deviendrons nous-mêmes un sanctuaire du dépouillement dans lequel Dieu se révélera « *Souverain Bien, Seigneur Dieu vivant et vrai* » (Louanges de Dieu, 3).

Nous le comprenons : seul ce chemin de dépouillement rend le joug facile à porter et le fardeau léger car c'est Jésus, doux et humble de cœur, qui les portent en nous et avec nous. Ce chemin permet à la vraie louange de jaillir du plus intime de nous-mêmes, une louange suscitée par l'Esprit Saint et qui s'unit pleinement à celle de Jésus, Fils bien-aimé du Père, unique médiateur entre Dieu et les hommes, Tête du corps dont nous sommes les membres par notre baptême. La vraie louange nous unit à toute la création, spirituelle, animale, végétale et minérale qui, à sa manière, célèbre son Créateur, Rédempteur et Sauveur et à laquelle nous prêtons notre voix pour remercier Dieu de tous ses bienfaits. Une création qui cependant souffre et ne rencontre souvent que notre surdité, notre cécité ou notre indifférence. La vraie louange conduit à sortir de sa suffisance pour prendre en compte le créé et chaque créature qui, à sa manière, atteste que Dieu est Trinité (cf *Laudato Si*, n°239), relations de vie et d'amour. Or ces relations sont abîmées et appellent plus que jamais notre responsabilité pour prendre, par le dépouillement, le chemin de la guérison inauguré et emprunté par Jésus, pauvre et crucifié.

« *La confession de la grandeur de Dieu présuppose en nous l'humilité des chercheurs* », disait le pape François, à Marseille. Puisse cette fête de saint François et la nouvelle exhortation *Laudate Deum* nous faire prendre le chemin du

dépouillement et de la réconciliation avec la grâce que Dieu donne et notre bonne volonté. Amen.

Fr. Eric, ofm cap (mercredi 4 octobre 2023)
(Chapelle des Capucins)